Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen

Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Band: 24 (1951)

Heft: 7

Vereinsnachrichten: Règlement des concours pour Tg. et Tf. à la SUT 1952

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pionier

JULI 1951 NUMMER 7

Erscheint am Anfang des Monats — Redaktionsschluss am 19. des Vormonats
Redaktion: Albert Häusermann, Postfach 106, Zürich 40-Sihlfeld, Telephon (051) 52 06 53
Postscheckkonto VIII 15666
Jahresabonnement für Mitglieder Fr. 3.75, für Nichtmitglieder Fr. 5.—
Preis der Einzelnummer 50 Rappen. Auslandsabonnement Fr. 7.50 (inkl. Porto)
Adressänderungen sind an die Redaktion zu richten
Administration: Stauffacherquai 36-38, Zürich, Telephon 23 77 44, Postscheck VIII 889
Druck: AG. Fachschriften-Verlag & Buchdruckerei, Zürich

Règlement des concours pour Tg. et Tf. à la SUT 1952

I. Concours des groupes pour sof., app. et sdt. des Trp. trm. de toutes armes

(Pour groupes formés de sof., app. et sdt. des sections AFTT et ASSO)

Construction de lignes à fil de combat

1. Le règlement est le même pour les groupes de toutes les armes (Inf., Art., Av., DCA, Trp.Trm.).

2. Organisation de la patrouille de construction: Une patrouille de construction à fil de combat se compose de 4 hommes (chef patr., dérouleur, porteur de perche et homme de réserve) plus 1 homme à la station initiale. Le plus haut gradé fonctionne comme chef de patrouille; une réserve de 2 hommes de remplacement est autorisée. Les fonctions peuvent être échangées à bien plaire pendant la construction. Un même participant ne peut concourrir dans plusieurs patrouilles de construction à fil de combat.

3. Tenue: Tenue de travail, casque, mousqueton, baïonnette, cartouchières, souliers de marche et sabretache (chef patr.). Un allégement de la tenue est autorisé pendant la construction, si le chef de patr. l'a ordonné.

4. Matériel: Le chef de patrouille reçoit contre quittance le matériel suivant:

a) L'équipement complet pour construction à fil de combat (dévidoir, planchette pour repliement, perche à fourch en 3 parties, sacoche de ligne, cacolet avec 4 bobines pour fil de combat de 1200 m, pas de crampon de contact.

b) 2 équipements pour station (tf. A, sans boîte de sélecteur, piquet de terre, planchette avec fil isolé et fil de terre, formulaire de télégramme).

5. Le chef de patrouille reçoit avant le départ l'ordre suivant:

a) Relier en fil de combat simple, dans la direction X une unité de combat Y en mouvement avec son PC à Z.

b) Installer les stations initiale et terminale (sans fanion T).

c) Transmettre un télégramme à la station initiale.

d) Replier la ligne sur ordre de l'arbitre.

6. Equipement et construction: La patrouille sera équipée selon Règl. Inf. VI 1942 ou Règl. Art. II 1941. La construction se fait sans étrier de terre. La patrouille de construction doit faire au moins toutes les 10 minutes et en fin de bobine un contrôle de ligne avec la station initiale. On emploiera le piquet de terre comme prise de terre. Le fil de combat ne sera pas posé à terre. Les prescriptions pour prévenir les accidents dus au courant fort seront tout spécialement observées (décision DMF 12 août 1943).

7. Repli de la ligne: Le repli de la ligne se fait sans contrôle de ligne. La station initiale reste cependant occupée. Elle peut être repliée aussitôt que la patrouille de repliement se trouve en vue d'elle.

8. Le concours commence dès la répétition de l'ordre de construction et se termine lorsque le chef de patrouille annonce le groupe après déséquipement et matériel déposé. Toute perte de matériel est à la charge de la patrouille responsable.

9. Appréciation: L'appréciation du travail se fait d'après le Règlement d'estimation établi par le jury, tenant compte des temps précis de construction, repliement, transmission, fautes de transmission ainsi que des éléments suivants:

a) Impression générale donnée par la patrouille (tenue et comportement), équipement.

b) Transmission des ordres et collaboration.

c) Choix du tracé et valeur technique de la construction (sans considérations tactiques).

d) Installation des stations tf., rédaction et expédition du télégramme.

10. Les performances des patrouilles seront qualifiées de la manière suivante: très bon, bon, satisfaisant, insuffisant. Les concurrents pourront prendre connaissance des barêmes d'estimation.

II. Concours individuels pour sof. app. et sdt. des Trp. trm. de toutes armes

(Pour les membres des sections AFTT et ASSO)

A. Concours individuel pour chefs de patrouille

1. Le règlement de concours est le même pour les concurrents de toutes armes (Inf., Art., Av., DCA, Trp.Trm.).

2. Tenue: Tenue de travail, casquette.

3. Tâche: Etant donné une situation tactique (tracée sur une carte 1:100000), déterminer sur une carte Siegfried 1:25000:

a) Emplacement d'une centrale tf. de division.

b) Tracé d'une ligne à câble à 2 fils allant à un PC Rgt.

c) Tracé d'une ligne à fil de combat allant à un P Obs.

d) Déterminer le matériel et le temps nécessaires aux constructions selon b) et c) avec des patrouilles de cons-

truction de 12 hommes pour la ligne à câble et de 4 hommes pour la ligne à fil de combat.

4. Etablissement d'un croquis d'emplacement et de 2 croquis de ligne, et réponse orale sur le choix des emplacements et tracés de ligne.

5. Les concurrents disposeront de cartes Siegfried 1:25000, de papier calque, papier à dessin ainsi que de crayons de couleur.

6. Appréciation: L'appréciation des épreuves aura lieu selon un barème d'estimation établi par le jury, tenant compte de:

a) Temps employé pour résoudre la tâche donnée.
b) Valeur du choix des emplacements et tracés au point de vue tactique.
c) Valeur du choix des emplacements et tracés au point de vue technique.
d) Exécution des croquis.

Les concurrents pourront prendre connaissance des barèmes d'estimation.

B. Concours individuels pour chefs de centrale

1. Le règlement de concours est le même pour les concurrents de toutes armes (Inf., Art., Av., DCA, Trp.Trm.).

2. Tenue: Tenue de travail, casquette.

3. Tâche: Le chef de centrale prendra, dans une voiture de centrale équipée en centrale de division, et se basant sur un schéma de liaison, les dispositions suivantes:

a) Grouper rationnellement (et marquer) les clapets pour rendre la manutention pratique.
b) Etablir les connexions correspondantes avec le distributeur fixe.
c) Etablissement du schéma de distribution correspondant.
d) Etablissement d'un schéma d'utilisation de la centrale.
e) Etablissement d'une liste d'abonnés pour les stations tf. reliées.

4. Le chef de centrale répondra oralement aux questions concernant les mesures prises pour la disposition des clapets d'appel.

5. Le chef de centrale disposera de papier à dessin, blocs tg. et crayons de couleur.

6. Appréciation: Elle aura lieu selon un barème d'estimation établi par le jury et prenant en considération:

a) Le temps utilisé pour résoudre la tâche donnée.
b) L'efficacité des mesures prises.
c) L'exécution des schémas.

Les concurrents pourront consulter les barèmes d'estimation.

C. Concours individuel pour centralistes

1. Le règlement de concours est le même pour les concurrents de toutes armes (Inf., Art., Av., DCA, Trp.Trm.).

Der unsichtbare Krieg

Copyright by Neptun-Verlag, Kreuzlingen — Nachdruck verboten

5. Fortsetzung (Schluss)

Ein sonderbares Gebetbuch

Harmlose Romane, als Schlüsselbuch benutzt, können jahrelang die Arbeit von Spionagegruppen verschleiern; sie sind ein ausgezeichnetes Sicherungsmittel. Aber sie können sich als höchst gefährlich erweisen, wenn der Gegner sie in die Hand bekommt. Dann kann sich leicht ein Bild ergeben, das schwerwiegende Folgen in sich birgt.

Während des letzten Krieges befand sich in Hamburg eine deutsche Agentenschule. Hier wurden die Männer ausgebildet, die in Übersee eingesetzt werden sollten. Manch einer von ihnen hat später lange Zeit hindurch wertvolle Arbeit im Dienste der deutschen Spionage geleistet, aber manchen ereilte das Geschick aber sehr rasch, und man wartete in Hamburg vergeblich auf Nachrichten von ihm.

Es gab aber noch eine dritte Kategorie. Das waren solche Männer, die auszogen und von denen man prompt auf dem vereinbarten Wege laufend Berichte erhielt. Aber diese Meldungen — — —

Der Holländer Albert van Loop hatte schon im ersten Weltkriege für Deutschland Spionage getrieben. Es war daher nicht verwunderlich, dass der deutsche Geheimdienst sich jetzt wieder an den nunmehr Fünfzigjährigen wandte, der zudem mit einer Deutschen verheiratet und von Beruf Ingenieur war.

van Loop hatte zwar nach der Besetzung Hollands durch die deutschen Truppen seine innere Einstellung geändert. Aber er war klug genug, einzusehen, dass eine Ablehnung ihn und seine Frau in eine schwierige Lage bringen würde. «Einverstanden!» erklärte er. «Aber nur unter der Bedingung, dass ich meine Frau mitnehmen darf.»

«Abgemacht!» war die Antwort, und van Loop wurde wenige Tage nach der deutschen Kriegserklärung an die USA dem Lehrgang in Hamburg zugeteilt.

Er zeigte sich so anstellig und interessiert, dass man beschloss, ihn mit einem besonders wichtigen Auftrag nach den USA zu entsenden. Er sollte drüben Angaben über alle Veränderungen und Vorkommnisse im Rahmen der amerikanischen Kriegsmarine sammeln, Wettermeldungen durchgeben, Vorbereitungen für die Entsendung amerikanischer Truppen nach Übersee (und besonders nach Europa) feststellen, vor allem aber nach Wegen suchen, die es ermöglichten, Einblick in den Stand der amerikanischen Atomforschung zu gewinnen. Auch die Namen der an den Forschungsversuchen beteiligten Wissenschaftler waren zu ermitteln.

Das war ein ganz netter, ruhiger, runder Auftrag. Für die Übermittlung der gewonnenen Nachrichten sollte ein Kurzwellensender benutzt werden. Aber man konnte ihm keine solche Apparatur mitgeben, denn es bestand die grösste Wahrscheinlichkeit, dass bei seiner Einreise in die USA sein Gepäck kontrolliert würde. Also bekam van Loop einen genauen Bauplan und Schaltschema mit, und zwar in Mikrophotographie. Dazu die Frequenz- und Rufzeichentafeln und ein Schlüsselbuch.

Dieses Schlüsselbuch musste natürlich harmlos erscheinen. Was aber ist harmloser als ein kleines Gebetbuch? — Mit Hilfe dieses holländischen Gebetbuches sollte van Loop in der üblichen Weise durch Umkehrung der Buchstaben seiner Meldung in Zahlen die Überschlüsselung vornehmen.

van Loop wurde nach Spanien geschleust und sollte nun versuchen, von hier aus nach den USA zu gelangen. Und das tat er auch; allerdings in etwas abgewandelter Form. Er erschien nämlich beim amerikanischen Konsulat in Madrid, verlangte den Vizekonsul zu sprechen und eröffnete diesem den ganzen Sachverhalt. Er war bereit, sämtliche Beweismittel und Unterlagen für seine projektierte Tätigkeit in den USA auf den Tisch des Hauses zu legen, falls man ihm und seiner Frau das Einreisevisum erteile.

Das Konsulat fragte beim Staatssekretariat in Washington an, das Staatssekretariat setzte sich mit dem F. B. J. in Verbindung. Und schneller, als van Loop es selbst erwartet hatte, bekam er die Einreisegenehmigung.

Ende Juli 1942 traf das Ehepaar van Loop in New York ein; es wurde sofort von Beamten des F. B. J. in Empfang genommen. van Loop war in der Lage, alle seine Behauptungen zu

2. Tenue: Tenue de travail, casquette, baïonnette; casque et mousqueton sont déposés près de la centrale, à portée de main.

3. Monter, installer et desservir une centrale de pionnier mod. 37 avec adjonction de 2 boîtes de commutation mod. 38, en employant le câble d'introduction et la boîte de coupe-circuits de l'assortiment «Matériel d'introduction pour centrales de campagne».

4. Matériel: Chaque concurrent reçoit sur place le matériel nécessaire.

5. Le concours se fait de la façon suivante: Il sera mis à disposition de chaque concurrent un réseau de lignes étiquetées avec distributeur extérieur installé. Les stations du réseau sont desservies par des aides du jury.

I. Montage de la centrale:

a) Le concurrent reçoit le schéma des jonctions, prend possession du matériel et s'annonce prêt pour le concours.

b) L'expert donne l'ordre de monter la centrale. Une table est mise à disposition pour le montage de la centrale de pionnier.

c) Le concurrent monte la centrale, y compris les connexions sur le câble d'introduction.

Le concurrent sera interrogé sur la manière de connecter tous les systèmes d'exploitation d'une centrale de pionnier mod. 37.

II. Service de centrale:

a) Le concurrent sera interrogé sur tous les genres d'exploitation.

b) Il renseignera oralement l'expert sur:

— L'utilité et l'emploi des bornes, clapets, jacks, commutateurs, fusibles, signaux optiques et des clefs faisant partie des centrales.
— Les sources de courant et les dispositifs d'alarme de ces centrales.

III. Démontage de la centrale:

Sur ordre de l'expert, la centrale sera démontée et le matériel déposé en bon ordre.

6. Appréciation: L'appréciation des épreuves aura lieu selon un barême d'estimation établi par le jury, prenant en considération:

a) Le temps de montage et démontage de la centrale· Le temps d'établissement des communications.

b) L'exécution du montage de la centrale.

c) Le service de la centrale.

d) L'exécution du démontage de la centrale et la remise en ordre du matériel.

Si des dérangements techniques se produisent sans que le concurrent en soit responsable, l'arbitre déduira le temps de la panne ou fera répéter l'exercice.

Les concurrents pourront prendre connaissance des barêmes d'estimation.

---

beweisen. Und nun begann man drüben mit der Vorbereitung eines Täuschungsmanövers.

Aus dem bisherigen Schüler van Loop wurde ein Lehrer. Sein etwas komisches Deutsch wurde genauestens studiert. Er musste eine Reihe technischer und allgemeiner Übersetzungen machen, um seine Ausdrucksweise festzulegen. Vor allem aber musste er morsen. Seine Gebeart wurde in allen Feinheiten beobachtet und auf Schallplatten aufgenommen. Und ein Funker des F. B. J. musste sich diesen Senderhythmus Loops so genau zu eigen machen, bis ein als Beobachter angesetzter dritter Funker nicht mehr imstande war, die Sendungen zu unterscheiden.

Inzwischen wurde nach den von Loop mitgebrachten Schaltskizzen das Sendegerät gebaut und auf Long Island stationiert.

Anfang Februar 1943 war man so weit, dass die Täuschungsaktion beginnen konnte. Als erste Meldung ging folgender Funkspruch durch:

> «Bin arbeitbereit. Bisher alles gud und siger aber musst sein vorsigtig. Empfange 19.00 Uhr täglich.»

Drei Tage später hatte er die Antwort:

> «Sind erfreut. Wünschen Ihnen Erfolg. Seien Sie bei Durchführung der Arbeit vorsichtig.»

Ein reger Nachrichtenaustausch setzte jetzt ein. Beim F. B. J. wurden laufend Funksprüche fabriziert, die über Loops Sender an eine in Paris befindliche Empfangszentrale gingen. van Loop bekam aus Deutschland neue Weisungen, Agenten wurden genannt, mit denen er sich in Verbindung setzen sollte, die Wege wurden beschrieben, auf denen die Überweisung der nötigen Geldmittel erfolgte. All dies gelangte zur Kenntnis des F. B. J.

Die Täuschung lief bis Kriegsende: sie erreichte ihren Höhepunkt zur Zeit der Vorbereitungen für die Invasion in Nordfrankreich. Durch zahllose Funksprüche wurde mit genauer Angabe von Einzelheiten der Nachweis geführt, dass die Amerikaner dabei seien, grosse Truppenmassen auf Island zu versammeln, um von dort aus nach Norwegen überzusetzen. Die Täuschung gelang so gut, dass man den Meldungen in Deutschland Glauben schenkte und sogar in der Presse Artikel erschienen, die sich mit den amerikanischen Vorbereitungen auf Island befassten.

Selbst dann, als durch die Invasion in Frankreich sich herausstellte, dass die Meldungen nicht zutrafen, ging der Verkehr weiter. Immer wieder wurde in den Meldungen des «van-Loop-Senders» betont, auf Island fänden amerikanische Truppenkonzentrationen statt. Und das führte dazu, dass die deutsche Führung sich bis zum Schluss mit zäher Hartnäckigkeit an Norwegen klammerte. Mancher deutsche Soldat, der noch im Januar oder Februar 1945 scheinbar sinnlos nach Norwegen geschickt wurde, findet hier die Erklärung dafür.

Der Funkverkehr schloss Ende April 1945 mit einem Funkspruch aus Hamburg, in dem versichert wurde, man werde später für Mynheer van Loop weiter sorgen. Das kleine Gebetbuch hatte bis zum Schluss im Dienste der Gegenseite sein Werk getan.

Skorzenzys Codebuch

Am 16. Dezember 1944 wird die deutsche Westfront lebendig. Zwischen St. Vith und Monschau bricht die «Weihnachtsoffensive» gegen die Front der amerikanischen 1. Armee los. Bald sind die ersten beachtlichen Erfolge erzielt. Presse und Rundfunk in Deutschland sprechen bereits von bevorstehenden Kesselschlachten, in denen die alliierte Front zerrieben werden soll.

Aber nach zehn Tagen versandet die Operation. Was ist geschehen? Worin lagen die Ursachen für Erfolg und Misserfolg?

Mit 2000 Mann in amerikanischen Uniformen, mit Sherman-Panzern und Jeeps ist Skorzeny sofort nach dem Durchbruch der alliierten Front in deren Rücken gestossen. Dort wird die grösste Verwirrung angerichtet, Strassensperren werden gebaut, Kabel zerschnitten, Wegweiser verdreht. Die Deutschen sprechen vollendet gut amerikanischen Slang. Nichts ist auffällig an ihnen; ihre Ausrüstung, Verpflegung und ihre Soldbücher und Erkennungsarmbänder sind echt. Die Aktion ist aufs beste organisiert.

Ein wildes Durcheinander entsteht im Rükken der amerikanischen 1. Armee; es ist nicht abzusehen, wohin das Chaos führt, wenn das so weitergeht. Der Geheimdienst ist mobilisiert, führt überall Strassenkontrollen durch, findet aber anfangs keine Anhaltspunkte; bis eines Tages in einem der durchsuchten Panzer eine Kleinigkeit entdeckt wird; es ist ein deutsches Codebuch.

Die Amerikaner erfassen sofort die Chance, schalten sich in den Funkverkehr Skorzenzys ein, dirigieren die Störtrupps dorthin, wohin sie sie haben wollen; bald sind die meisten von ihnen gefasst; das Unternehmen schlägt fehl.

Funkagenten mit dem Doppelwürfel

Der Kriminalroman als Schlüsselbuch ist zweifellos die ideale Lösung für die Geheimschrift eines Agenten. Aber es können Um-